

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'OIE AUX MARRONS.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PRÉVENU

8 répliques

LE PRÉSIDENT

6 répliques

LE PÈRE GENDRIN

5 répliques

LE GENDARME

5 répliques

LE NARRATEUR

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'OIE AUX MARRONS.	5
--------------------------------	----------

L'OIE AUX MARRONS.

SCÈNE 1

LE NARRATEUR

Deux secondes plus tard, le père Gendrin était condamné par défaut, et il eût fallu tout recommencer un autre jour, ce dont le marchand de vin le plus proche du Palais ne se serait, d'ailleurs, pas plaint, étant entendu que le bonhomme en question avale plus aisément un litre que quelques heures d'attente. Or, depuis dix heures et demie qu'il est arrivé au tribu-⁵nal, jusqu'à deux heures qu'il a vainement attendu rappel de son nom, le père Gendrin était resté sans boire; une suspension d audience étant prononcée à cette heure, il se dit que c'était l'occasion d'en employer la durée agréablement ; cette durée, il l'a outrepassée, et on l'appelait pour la troisième fois, lorsqu'il arrive tous essoufflé : « Présent ! » crie-t-il, et¹⁰ il s'avance, comme s'il entrait dans un salon, saluant respectueusement le tribunal, le greffier, l'huissier, les gendarmes, les avocats, et il aurait salué l'auditoire s'il n'eût été interrompu dans ses politesses par Monsieur le président, qui l'admoneste pour s'être absenté.

(Regardant la pendule.)

(Il tire sa montre.)

LE PÈRE GENDRIN *(souriant)*

C'est vrai que j'ai manqué de manquer mon jugement. Faites excuse, 15
mon juge et la compagnie, si c'est un effet, ayant eu besoin d'un petit
rafraîchissement, que je viens de prendre avec du petit salé, étant à jeun
et qu'il est... Le tribunal retarde ; j'ai l'heure de Clichy la Garenne.

*(Le père Gendrin fait connaître son état civil, puis, attend, avec un gracieux
sourire, que Monsieur le président l'interroge. Ce brave homme, à la figure
franche et épanouie, est pourtant l'objet d'une prévention honteUse, dont, à
vrai dire, il n'a pas l'air de se douter : il est prévenu d'outrage public à là pu-
deur. Un gendarme explique les circonstances du délit, qui, après là déposition
de ce représentant de la force publique, perd beaucoup de sa gravité. « Mon
Dieu ! dit-il, je n'aurais pas arrêté pour ça le père Gendrin, que je connais an-
ciennement... »)*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Voyons, donnez vos noms.

LE PÈRE GENDRIN *(s'inclinant)*

Vous, pareillement, Gendarme, vous êtes bien aimable. 20

LE GENDARME

C'est venu à la suite d'un bal où le père Gendrin était...

LE PÈRE GENDRIN

De noce, mon président.

LE GENDARME

Et qu'il avait quitté un instant, se trouvant indisposé.

LE PÈRE GENDRIN

L'oie aux marrons ; ça m'a fichu une indigestion !...

LE GENDARME

Je passais par là à ce moment ; je crois voir un chien au bas du mur ; il
faisait très noir ; je m'approche : pas du tout, c'était le père Gendrin. Je 25
lui dis de s'en aller ; il me répond : « Vive Garibaldi ! » ce qui prouvait
qu'il avait bu, vu que ça n'avait aucun rapport ; alors, comme il ne vou-
lait pas s'en aller...

LE PRÉVENU

Gendarme, je vous ai prié d'attendre deux minutes.

30

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Taisez-vous !

LE PRÉVENU *(d'un air gracieux)*

Avec plaisir.

LE GENDARME

J'ai voulu le faire en aller de force ; alors il m'a résisté avec violence ;
c'est là-dessus que je lui ai dressé procès-verbal pour rébellion et ou-
trage à la pudeur.

35

LE PRÉVENU

Ça s'appelle outrage à la pudeur ? Alors, Gendarme, pourquoi, quand je
m'ai plaint à vous que le chien du charron fait des outrages à la pudeur
dans mon escalier...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Voyons, expliquez-vous.

LE PRÉVENU

Le soir, on descend sans lumière, on ne sait pas où on met les pieds ; on
a beau ne pas être un réactionnaire, ça n'est pas agréable. ⁴⁰

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

(Rires.)

LE PRÉVENU

Mon président, j'ai à dire d'abord que la chose, que dit le gendarme (pas la rébellion, l'autre), ça n'était pas dans le bal.

LE GENDARME

Il n'aurait plus manqué que ça.

45

LE PRÉVENU

C'est pour dire que ce n'était pas en public.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

C'était sur la voie publique.

LE PRÉVENU

Il faisait noir, qu'un nègre lui-même en aurait eu peur.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Enfin, vous reconnaissez les faits ?

(Le tribunal le condamne à six jours de prison.)

LE PRÉVENU

Sans l'oie aux marrons, ça ne serait pas arrivé, et même si le Gendarme
avait attendu deux minutes.....⁵⁰

(Au gendarme, en sortant :)

(Il sort.)

LE PÈRE GENDRIN

Merci bien, m'sieur le tribunal, messieurs et la compagnie, j'ai
l'honneur de vous présenter mes respects. Manquez pas, gendarme, de
dire au charron que son chien...